

DIASPORA

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS SUR LA DIASPORA N 0052



Entretien exclusif avec M. Alioune Ndiaye, Dg Africa 7

«Réfléchir avant de voter, pour avoir des députés de la diaspora et non des députés dans la diaspora»

La nation sénégalaise : de l'extase à l'amertume

EDITORIAL

Chers lecteurs, c'est avec un réel plaisir que l'équipe de diasporaactu vous annonce la publication de votre 52^{ème} numéro. Ce numéro en effet marque le premier anniversaire de votre hebdomadaire. Ça fait un an en effet que nous avons concrétisé un vieux rêve. Ce rêve d'apporter notre pierre à l'édifice. Servir la diaspora reste notre sacerdoce et nous restons convaincus qu'en votre compagnie rien ne sera impossible. Nous restons convaincus que nul ne viendra s'occuper de la diaspora à notre place. Ensemble nous relèverons les défis.

La rédaction

ITALIE



Alioune Ba : Itinéraire d'un émigré tout destiné à une carrière d'économiste



PRO-ACTION CONSULTING

Votre Expert en Management des Unités Commerciales



proaconsulting.manager@gmail.com



+221785236237



Sacré Coeur 3 VDN Dakar

EN BREF... EN BREF...

NOUVELLES CONDITIONS D'ENTRÉE EN ITALIE À PARTIR DU 1er MARS 2022

Le ministère de la santé a actualisé les conditions d'entrée sur le territoire national à partir du 1er mars 2022, détails dans l'arrêté disponible sur

<https://www.gazzettaufficiale.it/.../2022/02/23/22A01318/sg>

La principale nouvelle est l'abolition de la quarantaine pour ceux qui présentent la certification verte COVID-19 : certification de vaccination, certification de guérison ou test moléculaire/anti-hygiène. En plus de la certification verte, le formulaire numérique de localisation des passagers (dPLF) devra être rempli et présenté.

L'ordonnance est en vigueur jusqu'au 31 mars 2022.

Rencontre cordiale entre l'Ambassadeur De Vito et le Khalif Général de Léona Niassène



La rencontre cordiale entre l'Ambassadeur De Vito et le Khalif Général de Léona Niassène, Serigne Cheikh Ahmed Tidiane Niassène, était axée autour des rapports avec la diaspora sénégalaise en Italie, ainsi que sur l'importante contribution des Confréries pour la paix sociale, la promotion de la vaccination et la mise en garde contre les risques de la migration irrégulière.

DIASPORA

Directeur de Publication

Malick SAKHO

Secrétaire de Rédaction

Falilou THIANE

Desk Culture & Religion

Abdou Saer GUEYE

Service Commercial

Serigne SECK alias Mc Talibe

Adresse : 14 Rue Henri Queffelec

35170 Bruz (France)

Tél. 0601231387

Email. malicksakho52@gmail.com

Guerre en Ukraine

La vive inquiétude des étudiants sénégalais

C'est un sentiment de peur qui anime en ce moment les étudiants sénégalais qui vivent en Ukraine, un pays qui est entré en guerre avec la Russie depuis hier.

Vu la gravité de la situation, ces étudiants souhaitent être rapatriés dans leur pays d'origine.

Nous les étudiants étrangers sénégalais avons vraiment peur parce que personne n'est à l'abri. En ce moment même la sécurité de ceux qui habitent (ici) est menacée. Et cela nous inquiète en tant qu'étrangers dans ce pays. Tout ce que nous voulons en ce moment c'est de sortir de là, rentrer chez nous ou aller là où on se sent en sécurité. Nous sommes en train de voir comment faire pour sortir d'ici le plus vite possible car l'ambassadeur du Sénégal en Pologne nous avait prévenus que si la situation devient pire, ils vont nous aider à sortir de là car la frontière est ouverte », a déclaré Issa Dasyilva, le président de l'association des étudiants du Sénégal en Ukraine, sur Rfm.

Toutefois, la question du rapatriement semble être prématurée selon Moïse Sarr, secrétaire d'Etat aux

Sénégalais de l'extérieur. Cependant, il promet son aide aux Sénégalais vivant en Ukraine tout en les exhortant de rester vigilants et d'informer le plus vite possible les autorités sénégalaises en cas d'urgence.

« Il y a quelques jours, l'ambassadeur du Sénégal en Pologne avait mis en place une commission de gestion de crise qui regroupe des Sénégalais vivant en Ukraine. Ici à Dakar également, on est en train de travailler pour mettre en place une cellule de crise qui nous permettra de collaborer directement avec l'Ambassade de la Pologne. Mais l'idée de rapatriement n'est pas la bonne solution pour moi en ce moment car on ne sait jamais, il peut y avoir des bombardements. Donc cette décision est vraiment risquée et c'est très tôt même pour parler de rapatriement" soutient Moïse Sarr. Qui ajoute : "Ce que je peux confirmer est que le contact avec les Sénégalais qui vivent en Ukraine est bien là. On a identifié tous les Sénégalais qui vivent en Ukraine pour être en contact avec eux » a fait savoir le secrétaire d'Etat aux Sénégalais de l'extérieur sur Rfm.

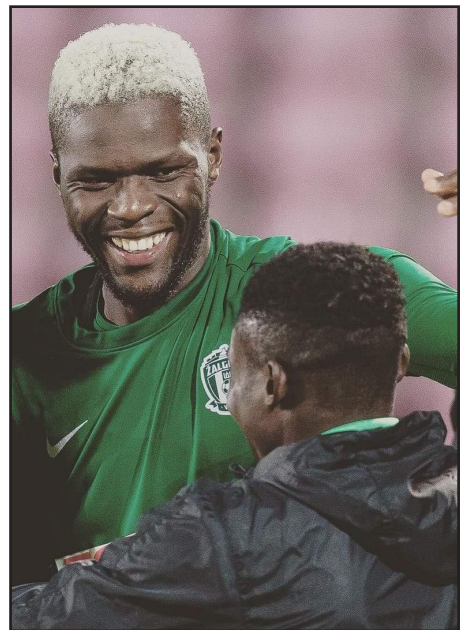
El H. Pape Diaw raconte son déménagement forcé du pays

El Hadji Pape Djibril Diaw a accordé une interview à nos confrères de RMC Sport. Le joueur, récemment engagé par le club Rukh Lviv, parle déjà de son inquiétude au moment de sa signature il y a quelques mois.

« A mon arrivée, je sentais déjà une certaine inquiétude et tout le monde s'était mis dans la tête qu'à tout moment, la situation pouvait dégénérer », a déclaré le joueur de 27 ans. Il raconte ensuite comment il a vécu les attaques russes.

« J'ai été réveillé par une sirène. Alors on est allé se renseigner au club et on nous a dit que les russes attaquaient. C'était la panique dans l'équipe et on a appris que le championnat était suspendu. Même si on n'était pas du côté des bombardements, il ne fallait pas trop s'attarder là-bas », raconte l'ancien joueur du Stade Malherbe de Caen.

Dans la suite de son intervention, l'ex pensionnaire d'Angers raconte comment il a dû quitter l'Ukraine pour se rendre en Pologne en voiture. « La difficulté c'était de faire le plein d'essence. Il y avait beaucoup de queue et des rationnements pour que tout le monde s'approvisionne. Mais heureusement, j'avais encore un peu d'essence et ça l'a fait. Vers 14h, on est passé récupérer nos passeports au club et puis on est partis. On est arrivés à la frontière vers 16h45. Mais il y avait énormément de monde, tout le monde voulait sauver sa peau, ce n'était pas facile.. « On a passé la frontière aux alentours de minuit (avec deux de ses coéquipiers dans la voiture de Pape Diaw NDLR...). Il fallait prendre son mal en patience mais l'essentiel était de quitter le pays.



Il y avait beaucoup de contrôles, j'avais très peur qu'on ne puisse pas passer. Il y avait beaucoup trop de voitures, des ukrainiens, des étrangers, c'était le sauve-qui-peut général, tout le monde voulait passer la frontière, contourner la queue... Il fallait se sauver au plus vite. », a-t-il déclaré à RMC

Lisez et faites lire votre hebdomadaire gratuit et visitez le site www.diasporaactu.net

EN BREF... EN BREF...

La Grèce ouvre à Dakar sa première ambassade en Afrique de l'Ouest



Le ministre grec des Affaires étrangères, Nikos Dendias, a annoncé, mercredi, à Dakar, l'ouverture, dans la capitale sénégalaise, de la première ambassade de son pays en Afrique de l'Ouest.

Nikos Dendias a signé avec son homologue du Sénégal, Aïssata Tall Sall, un protocole d'entente en vue de la tenue de "consultations politiques régulières" entre Dakar et Athènes renseigne l'APS.

"Je me réjouis de la signature de ce protocole d'entente sur les consultations politiques régulières, qui constitue la base [de] toute la coopération entre nos deux pays", a dit Mme Sall. Elle s'est "félicitée" du choix fait du Sénégal par la Grèce pour "ouvrir sa première ambassade en Afrique de l'Ouest, faisant de Dakar sa porte d'entrée dans la région".

"Ce protocole d'entente permettra d'approfondir notre coopération dans les domaines militaire (marine marchande), de la santé, de l'enseignement supérieur et du tourisme", a expliqué Aïssata Tall Sall.

L'accord signé prend également en compte la migration, la Grèce étant un pays de "transit" pour de nombreux migrants, et le Sénégal un pays de départ, a-t-elle ajouté.

"Je suis sûre que nous aurons d'autres domaines de coopération à prospecter. Mais on ne peut pas tout faire d'un seul coup", a précisé Mme Sall, estimant que "le Sénégal et la Grèce ont beaucoup de [similitudes] relatives notamment à la sensibilité et à l'ouverture envers les autres".

Le choix de Dakar pour l'implantation de la première ambassade de la Grèce en Afrique de l'Ouest "est motivé par le leadership politique [du] Sénégal au niveau continental", selon Nikos Dendias.

Son pays "a beaucoup à apporter au Sénégal" dans les domaines de coopération pris en compte par le protocole d'entente, a-t-il assuré. "L'expérience de la Grèce en matière de politique touristique pourra permettre au Sénégal de tracer sa voie entre le tourisme de masse et le tourisme de luxe", a dit M. Dendias.

S'agissant de la migration, le ministre grec est d'avis que l'Europe a intérêt à "écouter l'Afrique". Il a annoncé la tenue d'un forum réunissant des hommes d'affaires sénégalais et grecs, sans en indiquer ni la date, ni le lieu.

Alioune Ba : Itinéraire d'un émigré tout destiné à une carrière d'économiste

"Les associations sont constituées d'espace de liberté, d'expérimentations, parfois d'échecs magistraux et aussi de réussites magistrales quelques mois après. Peu à peu, l'engagement nous grandit et on grandit avec lui "

Cet extrait du discours de Alioune Ba tenu en 2019 alors qu'il quittait la présidence de l'association des Sénégalais de Brescia et province montre à quel point l'homme est engagé pour son prochain en particulier pour les Sénégalais de Brescia voir d'Italie.

Volontaire à la CGIL (un syndicat) pour le bureau immigration depuis plus de 10ans, Alioune Ba est un émigré qui a vu le jour à Kaolack, une région du Centre au Sénégal.

Après son baccalauréat obtenu avec brio au lycée Valdiodio Ndiaye, Alioune Ba débarque à Dakar à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar où il est orienté à la Fasesc Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Sans après, il obtient une maîtrise en science économique option analystes et politiques économiques, puis il s'envole au pays de Marianne et s'inscrit à l'université Paris XII Val de Marne. Quelques mois après, il fait face aux dures réalités de la vie en tant qu'étudiant étranger.

Le décès de son père sur qui il comptait, cham-

boule les projets du jeune étudiant dont la carrière d'économiste était toute tracée. Désormais responsable de la famille.

Il décide alors de poser ses valises en Italie, le temps des vacances mais finit par s'y installer au grand malheur de ses amis étudiants qui n'en revenaient pas. "Boy lune" était un crack mais le choix était fait.

En Italie depuis 2004, l'homme très à cheval sur les principes, ne cessent de surprendre autour de lui. Très vite, il se fait un nom dans la communauté sénégalaise de Brescia et devient un élément incontournable. Raison pour laquelle il a dirigé la présidence de l'ASBP (Association des Sénégalais de Brescia et Province). Un mandat qui a mis l'association sur de bons rails avec un bilan en fin de mission très positif.

Véridique, spontané, généreux, disponible les qualificatifs manquent pour résumer Alioune Ba.

En dehors de son travail, c'est un fin entrepreneur qui n'hésite pas à se lancer sur des projets porteurs d'emploi qui échouent des fois mais il n'hésite pas à plonger à nouveau.

Malick Sakho

Aïssatou Diallo Sagna, aide-soignante et meilleure second rôle au César 2022

Révélation de La Fracture, le film de Catherine Corsini sur la France à l'heure des gilets jaunes, cette actrice non-professionnelle de 38 ans y incarne son propre rôle.

«Ce César, il est à nous, les soignants !» Aïssatou Diallo Sagna, aide-soignante, a reçu vendredi soir le prix de la meilleure actrice dans un second rôle, décroché au nez et à la barbe d'actrices comme Cécile de France ou Jeanne Balibar, pour son rôle dans La Fracture.

Révélation de ce film de Catherine Corsini sur la France à l'heure des «gilets jaunes», cette actrice non-professionnelle de 38 ans y incarne son propre rôle.

Elle joue Kim, omniprésente et très charismatique dans le service des urgences d'un hôpital parisien où elle travaille, lors d'une nuit de tension.

Cette nuit là, des dizaines de gilets jaunes affluent après une manifestation qui a dégénéré : violences policière, soignants dépassés, manque de moyens... Autant de sujets que cette mère de trois enfants connaît bien.

«Ce César, il est à nous, les soignants. C'est notre récompense», s'est-elle réjouie en coulisses. «Mardi, je serai à mon poste, a-t-elle confié. Je suis une "wonder woman" : je peux continuer mon métier et tourner aussi. Ce n'est pas incompatible», a poursuivi l'aide-soignante, rayonnante.

«J'ai trois enfants à la maison et des factures à payer. Je dois continuer à travailler. Je suis comblée ce soir : j'ai un nouveau bébé! Ce



César, c'est comme un bébé.»

Ce sont des collègues à elle qui avaient découvert l'annonce du casting sur les réseaux sociaux. Après un temps d'hésitation, elle avait finalement décidé de sauter le pas.

«J'ai une grosse pensée pour mes collègues soignants. Ils m'ont soutenu depuis le début, tous comme les soignants qui étaient avec moi sur le film», a-t-elle lancé vendredi devant les journalistes.

Entretien exclusif avec M. Alioune Ndiaye, Dg Africa7

«Réfléchir avant de voter, pour avoir des députés de la diaspora et non des députés dans la diaspora»

Monsieur Alioune Ndiaye est le Directeur Général du Groupe Africa7. Il est candidat aux prochaines élections législatives (pour la diaspora). Il a accepté de répondre aux questions de Malick Sakho. Entretien.

Monsieur Alioune Ndiaye, pourquoi avez-vous décidé de vous porter candidat aux prochaines élections législatives ?

Merci Malick, pour cet entretien. Je profite de l'occasion pour saluer tous les lecteurs de votre magazine diaspora. Je souhaite être le candidat aux prochaines législatives pour le département Europe du sud composé des pays que sont l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la Turquie. Comme je l'ai écrit par ailleurs sur ma page après des consultations auprès de plusieurs personnes ressources, Si mon destin m'y conduit, je suis la volonté divine mais tout le monde sait que toute ma vie a été dédiée à la diaspora qui est une partie de moi-même. Toutes mes activités professionnelles je les ai faites dans la diaspora et avec la diaspora. J'ai l'habitude de dire que l'Italie m'a tout donné, au Sénégal je dois tout et pour la diaspora sénégalaise je suis prêt à tout. Nous avons encore beaucoup de choses à faire valoir et surtout à défendre pour la diaspora sénégalaise. Sur tous les plans. J'espère demain être dans la prochaine législature afin d'aider à mieux comprendre les problématiques de l'immigration sénégalaise et de proposer aux autorités des solutions alternatives. Maintenant, ne il ne faut pas se tromper de jeu ou de rôle. Un député ne signe pas de décret, il n'abroge pas de loi, il est à l'origine entre autres tâches parlementaires des propositions ou de votes de lois et de veiller à leurs applications strictes par des commissions de vérification auprès des institutions en charge des mise œuvre. Au niveau de la diaspora, les prochains parlementaires doivent se concentrer sur plusieurs sujets dont les émigrés ont en commun quelque soient les réalités et les différences des pays d'accueil. Tous les émigrés souffrent des



Pour le moment comme beaucoup de futurs candidats et de partis politiques, personne ne sait comment aller aux élections législatives. Les partis, mouvements citoyens, ou coalitions se concertent et ce qui est sûr c'est qu'il y'aura une réorganisation avec de nouveaux partis politiques, de nouvelles coalitions ou candidatures individuels peut être. Nous avons notre mouvement (ANS-D) Alliance Nationale Sé-

nous concerterons tous et prendrons la décision qui nous pareille la meilleure

Le treizième législature tire à sa fin. Que pouvez-vous dire de la prestation globale des députés de la diaspora ?

Peu mieux faire. Comme je l'ai dit auparavant ils ont du mérite. Toute première opération comporte des améliorations. Ma lecture de cette législature pour l'ensemble des députés de la diaspora est qu'ils (tous) pouvaient mieux faire et éviter beaucoup de bruit inutile. Ils ont de la matière et sont tous issus de l'immigration. Je dois témoigner que certains d'entre eux ont beaucoup fait sans bruit d'autres se sont faits beaucoup entendre tout en marchant en marge de leur mission. Je suis témoins plusieurs fois d'actes posés par nos représentants pour assister nos compatriotes. Leur mandat n'a pas été facile, il faut le dire, c'est une première aussi bien pour l'hémicycle que pour les parlementaires qu'ils sont. L'esprit partisan et la politique politicienne ne leur ont pas non plus aidé mais ils pouvaient faire preuve de dépassement, penser plutôt aux émigrés qu'aux partis politiques qui les ont investis dans des listes.

«Si les émigrés de l'Europe du Sud me font confiance, j'irai au parlement pour rendre officielles les luttes que j'ai toujours menées »

mêmes maux, sont presque confrontés aux mêmes problématiques. Je dois d'abord dire que les premiers parlementaires ont quand bien même du mérite car c'est à partir d'eux que les prochains vont chercher à améliorer les actes posés, c'est grâce à cette première législature de la diaspora que les prochains députés pourraient améliorer leur présence au niveau de l'assemblée nationale.

-Comment comptez-vous y aller ? Sous quelle bannière allez-vous y participer ?

négalaïse et de la Diaspora. Depuis l'annonce parue dans les réseaux sociaux j'ai été surpris de comprendre à quel point les émigrés me manifestent de l'estime. Des leaders de partis politique m'ont joint à travers leurs représentants dans la diaspora qui leur ont fait part de l'annonce. Tout est question de stratégie et de concertation. Je ne suis pas seul dans ANS-D même si je porte le drapeau je suis soutenu et suivi par d'autres émigrés, et non émigrés, des hommes et des femmes qui croient en moi et en ce que je leur dis. Le moment venu nous

Lire la suite en page 4

Entretien exclusif avec M. Alioune Ndiaye, Dg Africa7

«Réfléchir avant de voter, pour avoir des députés de la diaspora et non des députés dans la diaspora»

Suite de la page 4

En tant que candidat déclaré, que proposez-vous aux sénégalais de l'Extérieur ?

Très honnêtement Malick, en toute modestie la différence ente Alioune NDIAYE que je suis et je souhaite rester et le futur parlementaire que je serai, si c'est mon destin, la différence sera le statut. Toute ma vie je l'ai consacrée à la diaspora donc à moi-même. Je suis de la diaspora et je veux y rester pour le reste de ma vie, c'est un choix, une volonté et un destin. Si les émigrés de l'Europe du Sud me font confiance, j'irai au parlement pour rendre officielles les luttes que j'ai toujours menées comme l'ont aussi fait d'autres émigrés dans, le but d'aider à améliorer les conditions de vie de nos compatriotes, les nôtres. Vous-même êtes témoins de beaucoup d'efforts que nous avons fournis dans ce sens. Nous avons réussi ou échoué plusieurs projets. Ce magazine que le lecteur tient à la main ou devant son ordinateur ou son terminal est la suite logique d'une longue expérience dans la communication. Des projets de radios, de télévisions, de journal papier dont le premier et le plus ancien était porté par ALFA COMMUNICATION de notre confrère Abdou Latif Diop. Nous avons mis sur place une chaîne de télévision dont tu as été rédacteur et animateur de beaucoup d'émissions relatives aux conditions de vie de nos concitoyens. La première chaîne de télévision satellitaire sénégalaise en Europe qui a donné naissance à d'autres supports audiovisuels. Donc nous ne souhaitons pas être élus sur des propositions mais sur des faits concrets dont les émigrés à qui nous tendons la main pourront faire leur propre lecture. Nous demandons à nos compatriotes de ne pas se tromper de candidats que ce soit moi ou quelqu'un d'autre. Un député ne signe pas de décrets, il propose ou vote des lois, un parlementaire n'est pas une source de richesse pour des dons ou des assistances alimentaires, un député doit défendre au parlement des lois qui après vote et promulgation doivent servir à améliorer les conditions de vie des populations. Les sénégalais de l'extérieur doivent beaucoup réfléchir avant de voter pour avoir des députés de la diaspora et non des députés dans la diaspora. Je n'ai pas l'intention d'aller au parlement sur la base de promesse ou dégrèner un chapelet de doléances des émigrés. Je veux être un député de la diaspora, de moi-même, un parlementaire qui, au sortir de l'hémicycle et de mon mandat si j'en aurai, aura servi positivement à sa communauté. Nous devons être honnête avec nous-mêmes avant de l'être avec les émigrés aux noms de qui nous souhaitons être installés à l'assemblée nationale. Que les émigrés n'attendent vraiment pas de moi des promesses, comme le font certains politiciens ou comme le sénégalais aime entendre.

-Les dernières locales ont vu une forte participation des Sénégalais de la diaspora mais, la majeure partie d'entre eux ont été recalés. Pourquoi, selon vous, ces sénégalais de la diaspora qui voulaient être maires de leurs localités n'ont finalement pas été élus ?

Très difficiles de faire une lecture sereine durant ces dernières élections locales au Sénégal. Ce sont des élections difficiles pour les autochtones, elles ne pourraient qu'être compliquées ou complexes pour les émigrés-candidats. Il faut comprendre que nous émigrés, nous ne sommes pas encore bien intégrés chez nous, nous sommes vus comme des « étrangers ». On nous appelle maire-modou modou, et nous pose la question à savoir comment pouvez-vous gérer une mairie étant « modou modou ». Tu vas rentrer après ? Les émigrés doivent comprendre qu'ils ont une ennemie commune et un combat unique celui de l'intégration et de la réinsertion. L'autre facteur est que certains candidats voudraient démontrer à partir de ces élections locales passées que leurs partis politiques en investissant d'autres militants lors des dernières investitures législatives s'étaient trompés de choix. L'un ou l'autre des cas, nous devons saluer et encourager la contribution des émigrés aux échéances électorales. Leur engagement traduit de l'espoir et leur volonté de contribuer à la marche au développement de notre pays. A tous les niveaux, nous devons apporter notre contribution vue l'importance et la force économique que nous représentons, mais nous devons le faire dans l'unité, l'organisation et surtout la méthode. Gérer une cité n'est pas une mince affaire, ce n'est pas gérer une entreprise et on ne naît pas manager surtout pour une localité dont on est étranger pour l'avoir quitté durant des années même si on vient y passer des vacances. Un émigré au retour a beaucoup à apprendre au Sénégal et des sénégalais avant de prétendre les diriger. Méfions-nous aussi des réseaux sociaux qui nous gonflent. Notre vrai terrain c'est la diaspora et non le Sénégal. Si les émigrés soutenaient les candidats émigrés en votant et faire voter leurs familles en faveur des candidats émigrés même durant les locales, on se rendra compte que la communauté dites modou-modou est une bombe à retardement. Malheureusement en lieu et place de nous entraider on s'entretue

Que pouvez-vous dire de la gestion de la diaspora sénégalaise par les différents régimes qui se sont succédé au Sénégal ?

Tous les régimes au Sénégal, ont eu des ambitions pour les sénégalais de l'extérieur. Le problème n'est pas d'être ambitieux mais de disposer d'une bonne politique d'émigration et de mettre aux postes de décision des personnes ressources capables de traduire en acte cette politique. Malheureusement d'Abdou Diouf à Macky Sall on assiste qu'à des nominations de

militants qui ont contribué « au combat politique » depuis l'étranger. Je ne veux pas dire que les militants ne sont pas compétents ou ne le méritent pas, je veux dire par là que notre administration regorge énormément d'administrateurs qu'il ne demande que servir leur pays et mieux. Ce qui se passe dans nos consulats et ambassades ces dernières années n'honore ni les diplomates moins le Sénégal. C'est au temps des socialistes que nous avons les premiers représentants des sénégalais de l'extérieur dans les institutions : « les sénateurs » puis les sénateurs et les députés de la diaspora durant le régime de Me Abdoulaye Wade. L'instauration d'un ministère des sénégalais de l'extérieur avec 4 ministres en 8 ans. Oumar Khassimou Dia, Sada NDIAYE, Aminata Lo Dieng et Ngone Ndoye. Qu'est ce qui a changé à ce jour ? Les conclusions du premier symposium des sénégalais de l'extérieur dont j'avais pris part en 2001 sont toujours d'actualité comme les assises nationales. Beaucoup de pas ont été posés et sont à saluer mais la volonté politique l'emporte sur la compétence administrative. Dans la continuité, le Président de la République Macky Sall a instauré dans la constitution sénégalaise le vote des députés de la diaspora « à eux dédiés » nous sommes représentés au niveau au CESE, à la primature quand elle existait encore, des militants « recrutés locaux » au niveau des ambassades et consulats qui servent plutôt d'éléments relais des renseignements généraux ou de recasement d'une clientèle politique qu'autre chose. Sur 9 bureaux économiques du Sénégal à l'étranger, à l'époque 7 sont dirigés par des chefs d'origines sénégalaise. Sur 15 consulats généraux les 12 étaient des émigrés ou des consuls généraux d'origine sénégalaise. Où est ce que le bas blesse alors ? S'y ajoute la Direction Général et d'Assistance des sénégalais de l'extérieur dont le chef est élevé au rang d'ambassadeur avec ses multiples directions et bureaux, le secrétariat Général des sénégalais de l'extérieur dont le chef de poste siège au conseil des ministres tous les mercredis. Le Président Macky Sall qui a modifié par décret le Conseil Supérieur des Sénégalais de l'Extérieur relai entre l'Etat et les associations des Sénégalais de l'Extérieur en Haut Conseil Supérieur des sénégalais de l'Extérieur n'a jamais rendu pratique son décret n° 2010-241 du 1er mars 2010 abrogeant et remplaçant le décret n°95-154 du 9 février 1995.

A toutes ces observations s'ajoute la gestion des migrations, la lutte contre la clandestinité que le Sénégal a en partage avec d'autres pays limitrophes, la gestion de Frontex et les nombreux soutiens financiers des bailleurs et de l'union européenne. Généralement des efforts que les émigrés n'apprennent qu'à travers les médias. De Mata Sy Diallo à Moïse Sarr, les mêmes effets produisent les mêmes causes.

Entretien exclusif avec M. Alioune Ndiaye, Dg Africa7

«Réfléchir avant de voter, pour avoir des députés de la diaspora et non des députés dans la diaspora»

L'entrepreneuriat des Sénégalais de la diaspora semble encore au point mort. Qu'est-ce qui, selon vous, plombe les vellétés d'entreprendre des émigrés ?

D'abord l'environnement socioéconomique sénégalais auquel les émigrés ne sont pas habitués est un facteur clef. Au Sénégal, malheureusement, on ne peut mesurer le degré de corruption et de bassesse de certaines personnes qui se disent des autorités. Beaucoup d'émigrés ont tenté le retour et finalement se sont encore relancés dans l'émigration abandonnant leurs partenaires à cause de lenteurs administratives et de « blocage » non motivés. Même si notre pays chante sur tous les toits les efforts fiscaux et des exonérations aux investisseurs, force est de constater que ces avantages sont en faveurs des investisseurs étrangers et non des émigrés. Les émigrés bénéficient rarement de soutien de l'état à l'exception prêt de quelques « financements politiques dédiés ». Je suis un exemple patent, palpable et concret de l'émigré au retour et de l'émigré tout court. J'ai installé et promu la première chaîne de télévision satellitaire sénégalaise D24TV de 2011 à 2019 que tu connais très bien pour ne pas le nommer en Italie, je n'ai jamais eu de financement ni d'accompagnement de l'état du Sénégal. Je suis sur le point de rentrer au Sénégal en continuant mes activités avec la chaîne Africa7 que j'ai reprise depuis 2019, je n'ai jamais reçu un seul franc de l'état du Sénégal et ce n'est pas faute d'avoir demandé. Allez chercher donc où se trouve le problème. Pourtant en tant que modou-modou au Sénégal j'emploie plus de 25 personnes et je débrousse plus de 14 millions de Fr CFA chaque fin du mois. Vous imaginez que c'est pour des raisons pécuniaires que je veux être candidat pour les députations ? C'est une mission, un combat, un destin.

Pour rester au Sénégal pour un émigré, il faut de la patience du courage, de l'intégration et surtout apprendre. Quoi qu'on puisse dire l'environnement des affaires au Sénégal n'est pas encore propice pour les émigrés au retour ou porteur de projets de retour. Je ne veux décourager personne, je parle de mon expérience et je sais que je ne suis pas seul, peut-être même d'autres ont vécu pire que moi car moi j'ai des partenaires et d'autres cordes malhabile On nous parle de guichet unique des émigrés, d'assistance ou de promotion des émigrés, tout ça c'est bien mais reste dominé par la discrimination et la politique. Les émigrés sont des travailleurs et porteurs de projets, Ce sont des professionnels doublement expérimentés avec des valeurs ajoutées sûres mais au Sénégal l'administration et les politiques en font des greniers électoraux par la complicité de nos propres frères. Tous ces tares font que la diaspora hésite au retour, les sénégalais de la diaspora ne font pas confiance à l'état ni à

l'administration. Les médias sénégalais non plus n'aident pas à l'image de l'émigré ils préfèrent parler et mettre à la « UNE » Alioune Ndiaye expulsé ou Fatima prostituée que parler de l'expérience de Aly Baba Faye, de Cheikh Tidiane Gaye, de Pap Khouma ou de Nafy Dramé. C'est un tout que nous devons chercher à améliorer nous avons une ennemie commune. Nous souffrons tous du même mal, militant du parti au pouvoir comme personne apolitique ou entrepreneur. Des sénégalais sont portés à la tête de directions de sociétés étrangères au Sénégal mais s'ils te racontent leur calvaire....

Le Sénégal est champion d'Afrique et les binationaux ont été très déterminants dans la marche vers le sacre final. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

D'abord je félicite tous les lions, ils ont honoré le Sénégal, ils nous ont fait rêver, Ils nous l'ont promis, ils l'ont fait. Ils le méritent. Ce sont de vrais ambassadeurs du Sénégal. J'invite le ministère en charge du tourisme et ses démembrés à saisir l'occasion pour vendre la destination Sénégal. C'est le moment. J'invite également notre compagnie nationale à faire de même et surtout vis- vis de nous émigrés qui sommes sa source de vie et d'existence. Pour les binationaux comme vous le dites, Malick, le vrai débat de demain de la diaspora, c'est les binationaux. Demain, s'ils prétendent diriger ce pays, nos enfants et petits-enfants entendront, ou subiront par d'autres formes ces propos discriminatoires « vous n'êtes pas des sénégalais » Ils ne seront sénégalais que quand ils seront des Bamba Dieng et des Sadio Mané.

C'est pourquoi j'invite mes compatriotes émigrés à transcrire leurs enfants nés à l'étranger dans les consulats et ambassades, à les envoyer se ressourcer au pays, de leur aider toujours à disposer de leurs documents d'identité et documents administratifs sénégalais, de leur aider à parler les langues du pays, celles de leurs parents. Un couple mixte est une richesse, un enfant n'a pas choisi ses parents ni sa terre de naissance, il ne doit pas alors être victimes de négligence ou d'ignorance de ses parents. Évitions la paresse pour nos progénitures, cela pourrait leur porter préjudice.

Mot de la fin

Je vous remercie et vous encourage car vous aussi êtes une référence de l'immigration sénégalaise pour votre travail. La commutation est importante, elle unifie, elle contribue à l'information et permet à dénicher des talents. Nous avons beaucoup de journalistes et de communicateurs dans la diaspora, des radios, des journaux en lignes, des télévisions, web radio et WebTV tous gérés et montés par des émigrés, techniciens et journalistes de l'audiovisuels et de la communication. Partout et dans tous les pays, les sénégalais sont des exemples dans beaucoup de domaines. C'est pourquoi l'image de l'immigration sénégalaise, le visage de l'émigré et du sénégalais de l'extérieur doit changer sur tous les plans.

Je te remercie toi personnellement pour t'avoir connu Malick, tu es un grand frère honnête et sincère. Je souhaite également longue vie à votre magazine diaspora.

Entretien : Malick Sakho

ENTREPRENEUR ?
ou **commerçant ?**

Profitez de nos offres visibilité DIASPORA ACTU

à partir de **5€**

VISIBILITE **BOUTIK'BI**

Siw ba contane !!! **Diay ba contane !!!**

Pour tout renseignement contactez nous par mail à contact@diasporaactu.net

La nation sénégalaise : de l'extase à l'amertume

Le 6 février 2022 restera à jamais gravé dans la mémoire de tous les sénégalais. Cette génération de footballeurs avec leur entraîneurs, l'encadrement et le ministère des sports ont écrit avec de l'encre indélébile une page dans l'histoire du Sénégal. Cette victoire des lions de la coupe d'Afrique a certes permis au Sénégal de prendre la place qu'il mérite sur l'échiquier du football africain et mondial en gravant cette étoile tant attendue sur notre maillot national, mais elle a été aussi le ciment rapide pour recoller les divers morceaux diversifiés de notre nation. Il a fallu cette victoire de la coupe de football des nations africaines pour savoir et nous rendre compte que nous pouvons être une nation pour reprendre la définition de notre regretté professeur Monsieur Iba Der Thiam (que Dieu l'accueille dans son paradis): " une nation qui se définit comme une communauté assez étendue d'hommes et de femmes unis par des liens historiques, ayant acquis au cours d'une longue cohabitation la conscience de son unité et la volonté de vivre en commun dans la solidarité, la nation sénégalaise est aussi vieille que notre histoire et se perd comme telle dans la nuit des temps". Cette victoire des lions que nous ne cesserons jamais de saluer a montré à tous les sénégalais que nous pouvons dépasser nos différences et nos différends sociaux, politiques et religieux pour être ensemble autour de l'essentiel: " notre cher Sénégal ". Les lions de la Téranga par leur grand sacrifice ont remis les sénégalais sur la bonne route d'être une nation. Aucun sénégalais ne trouvera un intérêt quelconque à laisser cette route balisée par la clairvoyance de ce dernier pénalty de Sadio Mané marqué avec la grandeur de l'âme pour emprunter un sentier parallèle avec ses épines, ses flaques d'eau et autres obstacles invisibles mais autant dangereux de la désunion et de la discorde de la nation. A l'instar de cette journée de victoire par nos valeureux lions et du comportement d'union et d'unité que les sénégalais, que pour tout ce qui touche la nation, pour tout ce qui appartient à la nation, pour tout ce qui intéresse la nation et pour tout ce qui menace la nation, nous sénégalais, nous devons être ensemble et unis épaule contre épaule de la mer à la source et de la steppe à la forêt pour être présent avec des idées d'intérêt commun.



Encore une fois merci à toute l'équipe nationale pour ces moments d'extase, d'exaltation de la nation sénégalaise provoqués par la joie immense et l'admiration extrême d'avoir gagné la coupe d'Afrique des nations.

Malheureusement la vie n'est pas toujours un long fleuve tranquille, souvent ses rives présentent des dangers imprévisibles qui portent amertume, aigreur. Ce sentiment de tristesse, de rancœur lié à une humiliation et une injustice du sort. Une semaine avant ce dimanche d'extase, précisément le 24 janvier 2022, deux militaires sénégalais ont été tués et neuf autres disparus dans une mission militaire de la CE-DEAO en Gambie. L'extase de la victoire des lions du football ne peut pas et ne doit pas dissiper l'amertume d'avoir perdu d'autres lions de notre armée nationale. Pour moi il est beaucoup plus facile d'expliquer la mort de nos valeurs "Jambaar" et la disparition de 9 autres retrouvés vivants par la grâce de Dieu que de comprendre ou essayer d'expliquer le comportement abject qui mérite mépris et qui inspire dégoût moral et la nausée comme sentiment de malaise avec une forte envie de vomir sur toute la classe politique, la société civile, et les activistes du Sénégal. Ils ont trouvé beaucoup plus d'intérêt aux élections locales car source de billets de banque que la mort de ces deux soldats. Aucun parti politique n'a sorti la moindre déclaration pour soutenir l'armée ou les familles des victimes. Que signifie société civile dans notre pays si ses membres n'ont même pas pu ou voulu organiser une marche blanche pour nos valeureux "Jambaars" (soldats). Pire en ce même moment des populistes farfelus de cette même société civile et des activistes déboussolés en quête de popularité ont eu le culot, le toupet d'organiser ici au Sénégal ou d'aller soutenir dans un pays voisin d'autres militaires en vie et en bonne santé qui par la menace des armes 8 ont contraint toute une nation à accepter les nouvelles autorités de la république en foulant du pied tout système démocratique. Le tout de ce processus immoral et amoral est coiffé par des religieux musulmans en herbe qui pour un futur siège de député par une philosophie abominable qui inspire horreur, immoralité et l'amoralité, aversion et provoque dégoût et répulsion par une odeur de putréfaction de mani-

pulation humaine sur l'homosexualité, ces musulmans en herbe n'ont même eu le moindre remord de prier ou de faire une minute de silence pour ces enfants de la nation morts pour défendre l'intégrité territoriale du Sénégal. Je comprends; quand l'ignorance s'accouple avec la pauvreté morale et économique, avec la liberté avec surtout un pouvoir imaginaire, elle accouche immoralité, désordre, tyrannie, délinquance etc... Devant cette douleur, politiciens, société civile, activistes, défenseurs de la morale devaient oublier les intérêts d'ici bas et ad personam pour appeler tous les sénégalais à répondre en une nation constructive d'un destin commun pour une nation unifiée face à la douleur de toute la nation.

Un grand merci, une grande reconnaissance à la LO. NA. SE. qui a marqué cette culture de solidarité nationale en soutenant les familles des victimes dans ces moments difficiles et douloureux pour toute la nation surtout pour le commandement. Monsieur le directeur général de la LO.NA.SE. , en ces moments de tristesse, vous et vos travailleurs avez compris le cinquième couplet de notre hymne national: "Mais que si l'ennemi incendie nos frontières, nous serons tous dressés et les armes au poing; un peuple dans sa foi défiant tous les malheurs. Les jeunes et les vieux, les hommes et les femmes. La mort oui ! Nous disons la mort, mais pas la honte."

Gloire à notre armée, à notre gendarmerie, à notre police, à notre douane, à notre police pénitentiaire, toutes garantes de notre république souveraine, de notre stabilité et de notre paix pour que vive la nation sénégalaise dans notre territoire limité au nord et à l'est par le fleuve Sénégal, à l'ouest par l'Atlantique et au sud par la Guinée Conakry et la Guinée Bissau. Au C.E.M.G.A, aux officiers, sous officiers et hommes de troupe, les sincères condoléances de la nation sénégalaise reconnaissante

Magatte Simal C.A.D.E.E.S italie

Diasporaactu.net
Vous souhaitez diffuser de la publicité sur
DIASPORA HEBDO et **DIASPORA ACTU.NET**
Contactez ci-dessous notre équipe commerciale pour obtenir plus d'informations sur les services que nous offrons.
Tel. + 221 78 597 68 20 ou +33 7 69 67 77 43
Email : contact@diasporaactu.net

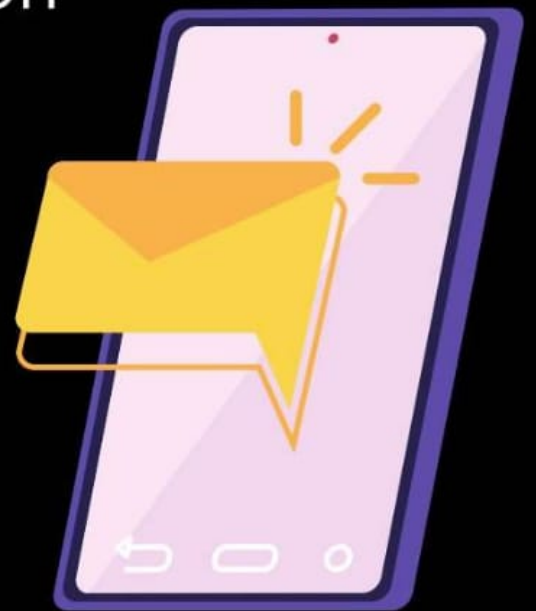

présente
Thème 1 Legislatives
enjeux et perspectives
Thème 2 Economie et bonne
gouvernance
Conférence Internationale 1mars 2022
sur zoom à partir de 19h Europe 18h gmt
Programme
18h 55 connection
19h Discours du coordinateur
19h05 Discours de parrain
19h10 theme 1 Legislatives 2022 Enjeux et perspectives par
Moussa Diop
20h theme 2 Economie et bonne gouvernance
20h 50 Conclusion
21h fin programme




PREMIUM SMS

Le SMS PUBLICITAIRE QU'IL
VOUS FAUT

- Même coût qu'importe le pays
- Expéditeur personnalisable
- Gestion des inscriptions
- Gestion des réponses
- Accusé de réception
- SMS long



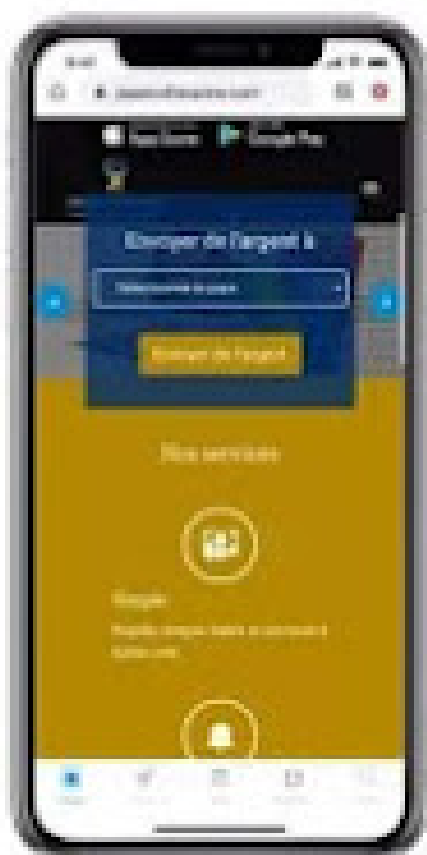
pour tout Info, contacter nous au
78-523-62-37

Sacré Coeur 3 - Dakar SENEGAL
proaconsulting.manager@gmail.com

JAPPOO MONEY TRANSFER



JAPPOO TRANSFER
L'entrepreneariat collectif



ENVOYEZ ET RECEVEZ DE L'ARGENT

Avec l'application
JAPPOO MONEY TRANSFER



www.jappoodiaspora.com

**YOMB NA
WOOR NA
GAAW NA**

NOS SERVICES

CRÉATION DE STRUCTURE

- Business Plan
- Formalités Administratives

MARKETING/COMMUNICATION

- Création de Logo
- Cartes de visites
- Création de site
- Supports de communication
- Community management
- Communication digitale

GESTION FINANCIÈRE

- Comptabilité
- Fiche de paie
- Logiciel de gestion simplifiée

GESTION COMMERCIALE

- Animation commerciale
- Analyse chiffre/ plan d'action
- Tableau de bord
- Suivi des performances équipes

PERSONNEL QUALIFIÉ

- Hôte(sse) D'accueil
- Vendeur/se boutique
- Commercial(e) terrain
- Manager de boutique

COACHING

- Relooking Image
- Préparation à l'entretien d'embauche
- Développement personnel
- Méthodologie de la recherche d'emploi
- Conseil juridique

OPTIMISATION POUR GAGNER EN PERFORMANCE

- La trésorerie
- Les coûts
- L'organisation

PROJECTION DANS L'AVENIR

- Création du budget prévisionnel
- Prévisionnel de trésorerie
- Mise en place d'un tableau de bord

VISUEL MERCHANDISING

- Agencement boutique
- Préconisation et réalisation de vitrines

DIAGNOSTIC FINANCIER

- Analyse de la rentabilité
- Identification du potentiel de l'activité



EN VENTE

VILLA R+1

à ndiakhirate Dakar-Sénégal

Prix: 55 millions

MODÉLE F5: 4 Chambres Salon

Avec titre foncier

CONTACT

+221 33 868 26 01 / 77 719 92 19 / 77 426 57 39

